

# SUD OUEST

GRAND QUOTIDIEN REPUBLICAIN REGIONAL D'INFORMATION

**BORDEAUX**

MERCREDI 11 OCTOBRE 1995

THÉÂTRE MUSICAL

## Sept femmes pour « Octologo »

Premier rendez-vous de l'année avec la Compagnie le Grain : « Octologo » de Giacinto Scelsi est donné à partir de ce soir et jusqu'au 14 octobre sur la scène du Molière. Une création, dans le vrai sens du terme

PHILIPPE MÉZIAT

Ce qu'il y a de réjouissant avec le Compagnie le Grain, c'est qu'on aime dans le même temps les œuvres qu'elle nous fait découvrir, et les interprètes qui s'en font les médiateurs. C'est sans doute ce que l'on nomme, avec justesse pour une fois, création contemporaine. Découvrons donc le projet de ce début de saison, coproduit par un nombre important de partenaires, au premier rang desquels l'OARA et l'ID-DAC, mais sans oublier de citer aussi, car cela prouve le caractère multirégional des concours, l'Atelier du Rhin CDR d'Alsace, le CDN de Bordeaux Aquitaine et le Centre culturel des Carmes à Langon.

Giacinto Scelsi (1905-1988) a ceci de merveilleux qu'on peut projeter sur lui, et surtout sur ses déclarations, l'image d'un parfait paresseux (« nous ne faisons jamais rien », dit-il), doublé d'un vrai poète (car il ajoute aussitôt : « Nous devons simplement être le meilleur canal possible pour laisser passer les choses à travers nous »). Inquiet et inquieté par la pratique sérielle, il entre dans une phase de refus et de résistance, avant de se laisser réduire à une seule note, un do, puis de traverser le miroir qui le conduit à de nouvelles formes de compositions.

### LE MÊME DÉSIR

Les musiques vocales qui forment le recueil « Octologo » ont été écrites par Scelsi en 1970. Elles n'ont jamais été enregistrées, et

certaines partitions seront découvertes pour la première fois lors de la création du mercredi 11 octobre. Musicalement, une série de phonèmes qui jouent sur l'articulation, dans tous les sens du terme, de la bouche à la gorge. Scéniquement, sept femmes qui font tenir des totems de pierre, sans arrêt entre

union et désunion, stabilité et rupture d'équilibre. En ce moment d'origine reconstitué, le chant et la parole ne sont pas encore séparés. Christine Dormoy a assuré la mise en scène du spectacle : comme d'habitude, c'est de l'analyse de la partition qu'elle a fait surgir dramaturgie et émotion, l'affect ne se

rajoutant pas au signe, mais se situant plutôt en son cœur même, pour peu qu'on prenne la peine d'aller l'y chercher. Avec elle, Denise Laborde, directrice du chœur de sept femmes. Ensemble, elles partagent depuis des années le même désir, celui « d'entrer en vibration avec tous les paramètres d'un spectacle tout en restant en concordance avec la structure musicale du texte ». Ce qui veut dire aussi que pour atteindre ce but, il faut mettre en œuvre tous les moyens nécessaires, ce qui peut conduire à une virtuosité (vocale, scénique, corporelle, etc.) d'autant plus stupéfiante qu'elle n'est jamais gratuite. Premier rendez-vous donc, à ne pas manquer.

► Du 11 au 14 octobre, c'est au Molière-Scène d'Aquitaine, à 20 h 30. Tél. 56.01.45.66 (entrées : 80 francs et 40 francs).



Le chœur des sept femmes (Cliché - Sud-Ouest -)